

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTENCE DE L'INTERRÉGION

S'aimer et se servir les uns les autres – Dans la maison du Seigneur

Par Frère S. Mark Palmer

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



S. Mark Palmer

« Nous nous réjouissons d'avoir maintenant un deuxième temple opérationnel dans l'interrégion d'Afrique du Sud-Est. Nous invitons tous les membres à venir ressentir l'amour de Dieu lorsqu'ils accomplissent un service sacré dans sa sainte maison. »

En mars de cette année, ma femme et moi avons le privilège de faire visiter, à certains invités, le nouveau temple de Kinshasa, en République démocratique du Congo, lors de l'opération portes ouvertes avant sa consécration.

Pendant que nous étions dans le magnifique baptistère du temple, l'un de ces invités a posé une question très pertinente. Il a dit quelque chose comme suit : « Dans nos traditions tribales, nos ancêtres sont très importants pour nous – comment se fait-il que vous reliez vos familles ensemble à travers les générations ? » C'était un beau moment d'enseignement puisque nous avons ensuite partagé comment dans un don d'amour et de service, de nombreux membres fidèles de l'Église accomplissent des ordonnances vitales, tels que les baptêmes, au nom des proches qui sont décédés. Nous l'avons ensuite amené dans la salle de scellement où nous lui avons montré l'autel où les familles sont unies pour l'éternité et nous lui avons demandé de regarder dans les miroirs disposés les

uns face aux autres – symbolisant les liens éternels faits entre les générations passées et futures.

Ce brave homme avait beaucoup de questions complémentaires et est parti du temple profondément touché par ce qu'il avait vu et ressenti. Il a pris avec empressement un exemplaire de la brochure *Ma Famille* afin qu'il puisse collecter les noms et les récits de ses propres ancêtres. Avec une grande sincérité, il a exprimé sa gratitude d'avoir été dans le temple et est parti en ayant une nouvelle compréhension du plan de Dieu pour les familles éternelles et l'importance des temples sacrés dans ce plan.

Un autre invité était tellement ému par les sentiments de paix qu'il avait ressentis pendant qu'il était assis avec révérence dans la salle céleste qu'il a demandé : « Je suis catholique, mais puis-je toujours revenir au temple pour prier avec vos membres parce que je me suis si bien senti dans ce lieu de culte spécial ». Nous l'avons invité à revenir avec sa famille aussi souvent qu'il le voudrait pendant l'opération portes ouvertes mais avons expliqué que venir au temple après sa consécration exigerait de lui qu'il soit un membre fidèle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Une politicienne de renom a aussi ressenti un grand sens d'adoration dans le temple. Après avoir achevé la

visite, elle a littéralement partagé son témoignage de s'être sentie plus proche de Dieu pendant qu'elle était dans le temple. Elle a aussi dit qu'elle avait une nouvelle compréhension de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle a raconté comment elle était venue à l'opération portes ouvertes du temple avec plusieurs malentendus au sujet de l'Église et de nos temples mais est repartie transformée et avec une grande appréciation pour la façon dont le temple rapproche les gens de Christ.

Au début de la journée, nous avons conduit, dans le temple, une douzaine

Une sélection des commentaires des invités d'honneur qui ont assisté à l'opération portes ouvertes du temple de Kinshasa le 11 mars 2019.

Je suis profondément touché c'est paradisiaque

Extraordinaire. Du jamais vu. Le Seigneur Jésus-Christ est ici.

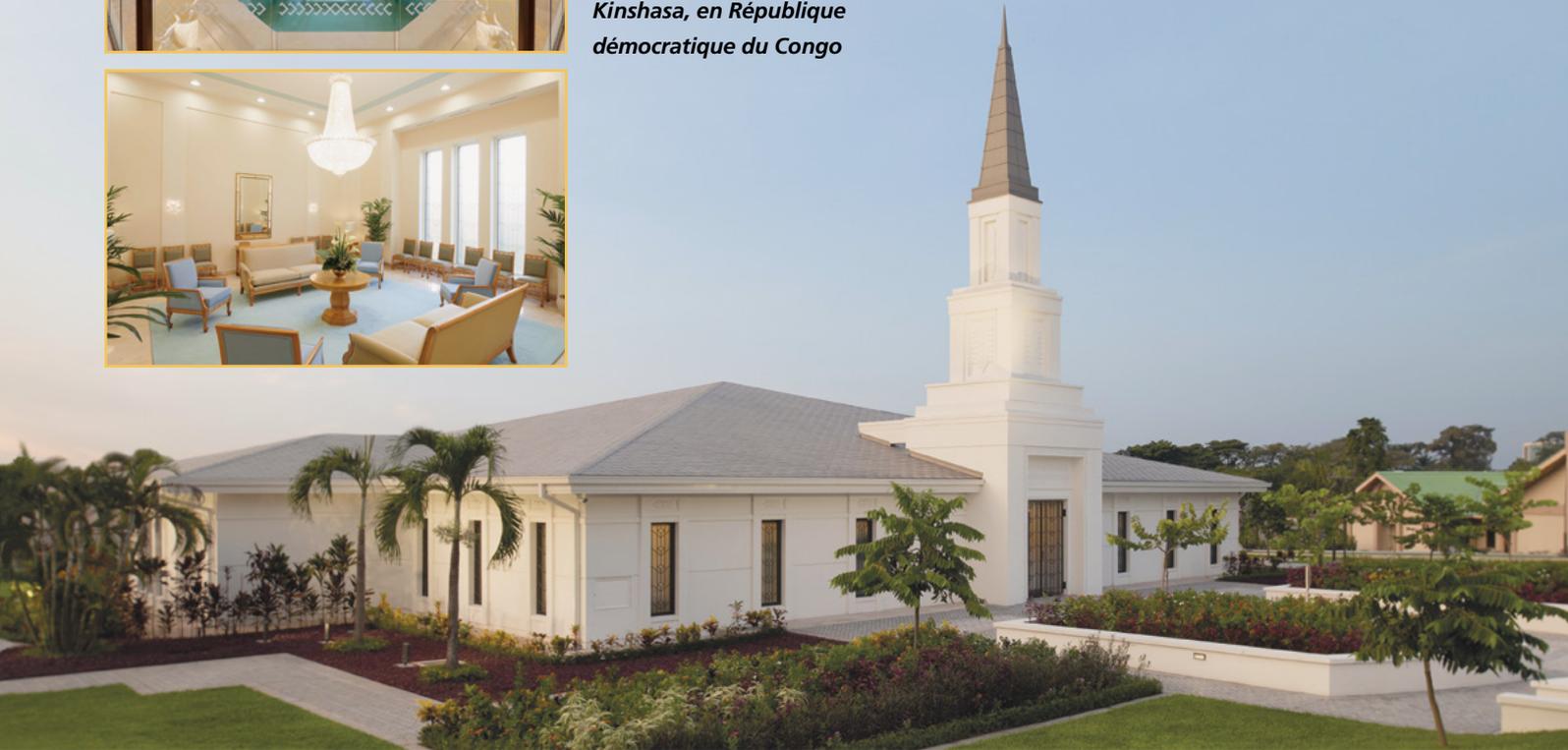
Je confirme aujourd'hui que le temple et le temple du Seigneur.

J'ai senti une paix qui m'a fait croire que j'étais dans la présence sainte.

Le calme dans le temple inspire la présence de Dieu.



*Photos du temple de
Kinshasa, en République
démocratique du Congo*



de journalistes et des représentants des médias. Chacun était venu couvrir l'opération portes ouvertes dans le cadre de leurs obligations de travail et avait une matinée chargée avec l'installation des caméras et des microphones et l'essai des équipements pour un événement médiatique qui allait suivre. Au départ, ils sont entrés dans le temple par devoir, avec une légère curiosité et peut-être un peu de scepticisme quant aux raisons pour lesquelles ils devaient se donner la peine alors qu'ils avaient beaucoup d'autres choses à faire. Cependant, pendant que nous allions de salle en salle, la curiosité a cédé le pas au respect et à un sentiment de profonde révérence et de paix. Avant d'entrer dans la salle céleste, nous les avons invités à prendre le temps de réfléchir à leurs sentiments

personnels à l'égard de Dieu et s'ils le souhaitaient, de méditer ou de prier. À notre grande surprise, presque tous les membres de ce groupe de professionnels mondains se sont ensuite assis dans la belle salle céleste dans une révérence paisible, la plupart avec la tête baissée. Un beau sentiment s'est emparé de tous ceux qui étaient présents. Nous nous sommes sentis inspirés à partager notre témoignage personnel de comment il est merveilleux de venir au temple et de laisser dehors les soucis et les préoccupations du monde pour se concentrer sur le Sauveur et ressentir la présence de son Esprit.

Telles sont les bénédictions du saint temple, que même ces visiteurs qui ne sont pas de notre foi étaient en mesure de ressentir et de reconnaître le but des temples :

- Relier les familles ensemble avec des liens éternels par l'ordonnance sacrée de scellement.
- Nous permettre d'accomplir un service généreux comme un don d'amour pour ceux qui sont décédés et qui ne peuvent pas accomplir ce service par eux-mêmes.
- Nous aider à faire des promesses ou des alliances sacrées et nous rapprocher de Christ.
- Nous aider à laisser le monde dehors et à trouver un lieu de paix où nous pouvons recevoir la révélation personnelle.

Nous nous réjouissons d'avoir maintenant un deuxième temple opérationnel dans l'interrégion d'Afrique du Sud-Est. Nous invitons tous les membres à venir ressentir

MESSAGE DES DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

l'amour de Dieu lorsqu'ils accomplissent *un service* sacré dans sa sainte maison. Réfléchissez à cette belle promesse de Russell M. Nelson :

« La construction et l'entretien de ces temples ne changeront peut-être pas votre vie, mais le temps que vous y passerez la changera sûrement. »¹

« Je vous promets que le Seigneur vous apportera les miracles dont il sait que vous avez besoin, si vous faites des sacrifices pour le servir et l'adorer dans ses temples. »²

Pour ceux qui ont déjà reçu leurs ordonnances mais qui vivent très loin que pour se rendre régulièrement au temple, nous vous invitons à manifester votre *amour* altruiste pour autrui en préparant les noms de vos ancêtres qui doivent recevoir les ordonnances du temple. Et nous invitons chaque jeune et chaque adulte à manifester son *amour* pour Dieu en ayant une recommandation à l'usage du temple en cours de validité. Cela sera un rappel constant et un symbole de votre engagement aux buts divins des temples sacrés.

C'est mon témoignage que tous ceux qui viennent au temple, que ce soit maintenant à Johannesburg ou à Kinshasa – ou dans les années à venir à Durban, Nairobi ou Harare – recevront les miracles que notre prophète bien-aimé a promis. Et que ces saints temples seront une lumière et « un phare pour le monde entier ». ■

S. Mark Palmer a été appelé comme soixante-dix autorité générale en avril 2016. Il est marié à Jacqueline Ann Wood ; ils ont six enfants.

RÉFÉRENCES

1. Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, 114.
2. Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », 114.

Rendus parfaits en Christ par l'amour et le service – les uns envers les autres

Par Artur J. Miranda

Soixante-dix d'interrégion



Artur J. Miranda

« Bon nombre des défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont liés à la perspective que nous utilisons pour vivre l'Évangile. L'une nous rapprochera certainement de l'influence du Saint-Esprit et l'autre nous mènera certainement aussi sur un chemin qui peut entraîner la perte de l'influence de l'Esprit. »

Lorsque nous pensons aux serviteurs du Seigneur qui ont vécu avant notre époque, nous pensons souvent aux grands prophètes et héros de la Bible ou du Livre de Mormon.

Ils avaient tous en commun un désir de servir le Seigneur et leur peuple. Nous pensons à Moïse – qui a renoncé à une vie en tant que Prince d'Égypte pour guider et délivrer le peuple d'Israël de la servitude – avec toutes les difficultés, épreuves et bénédictions associées à ce choix.

Nous pensons à Abraham – qui marchait avec le Seigneur et à son exemple lorsqu'il cherchait les bénédictions de la prêtrise et d'être un homme juste jusqu'à ce qu'il devint « le Père des nations ».

Nous pensons à Néphi – à son obéissance et à sa foi, ainsi qu'à la recherche du témoignage personnel

au sujet de révélations données à son père, Léhi.

Nous les voyons de ce point de vue spirituel et nous apprenons de leurs exemples et de leurs choix. Leurs expériences nous aident à nous développer spirituellement, à mieux servir, à être plus aimants, fidèles, obéissants et à être des instruments entre les mains du Seigneur où que nous soyons et dans notre sphère d'activité et d'influence. En d'autres termes, nous venons au Christ et nous nous efforçons d'être rendus parfaits en lui.

D'autre part, nous pourrions choisir aussi d'examiner leurs vies d'un point de vue différent ; celui de rechercher des défauts en eux pour justifier nos propres défauts ou notre manque de foi et d'engagement au Seigneur.

Bon nombre des défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont liés à la perspective que nous utilisons pour vivre l'Évangile. L'une nous rapprochera certainement de l'influence du Saint-Esprit et l'autre nous mènera certainement aussi sur un chemin qui peut entraîner la perte de l'influence de l'Esprit, à cause de notre mauvaise perspective et de nos mauvais choix, du manque du repentir, de l'orgueil et des désirs matériels.

Le Seigneur nous a enseigné dans Matthieu 6:24 : « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon ». Des siècles auparavant, Josué dit à Israël : « Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel* » (Josué 24:15, soulignement ajouté).

Nous vivons à une époque merveilleuse de révélation pour nous permettre de nous améliorer le mieux que l'on puisse. De faire le service pastoral d'une « manière nouvelle et plus

sainte » à vivre l'Évangile centré sur le foyer et soutenu par l'Église, on nous invite à nous développer spirituellement, à nous rapprocher davantage de notre Sauveur et de son exemple, et à vivre et à mettre en pratique son Évangile. En d'autres termes, on nous invite à aimer Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes.

Sœur Ivonne Armada du pieu de Luanda en Angola a décidé dans sa vie d'utiliser la perspective du Sauveur comme un guide à sa mise en pratique de l'Évangile. Avec sa permission, je partage ses commentaires. Elle a écrit :

« À un moment donné de ma vie, j'ai finalement pu arrêter de travailler pour m'occuper du développement de mes enfants et de la gestion du foyer. Mais je voulais faire quelque

chose de plus, contribuer au développement de ma propre vie.

« J'ai prié le Seigneur et à la fin de la prière un « ange » a été placé dans ma vie – une amie qui a commencé à suivre une formation sur la manière d'être une facilitatrice pour enseigner des cours d'alphabétisation.

« Nous avons commencé la formation pour ça et lorsqu'elle a pris fin, j'ai divulgué le projet dans l'Église et dans la communauté et ainsi s'est formée une classe, où je pouvais enseigner pendant l'année scolaire, pour les enfants et les adultes ayant des besoins en matière d'alphabétisation.

« C'était un grand don dans ma vie, en effet pour toute ma famille, puisque la préparation des cours était devenue un projet familial. Ce projet est devenu un phare – non seulement dans la vie des étudiants mais aussi dans la mienne – j'ai beaucoup appris, avec eux, au sujet du sacrifice, au sujet de la persévérance.

« Trois ans plus tard, le jour de la création du pieu d'Angola, j'ai eu la grande bénédiction de rencontrer plusieurs de ces étudiants (un adulte et le reste – de jeunes personnes) et comme c'était merveilleux de les entendre dire qu'ils n'échouaient plus jamais encore à l'école, ils étaient si excités, mon cœur battait la chamade et je me rappelle avoir levé les yeux et dit en silence : 'Merci Père celeste'.

« Après avoir entendu l'une des sœurs adultes, qui avaient assisté au cours, dire que grâce à ces cours elle a pu créer une petite entreprise qui pourvoit aux besoins de sa famille, nous nous sommes étreinte, et nous avons commencé à pleurer de joie.



La famille Armada (de gauche à droite) Ivone, Miriam, Daniel, Lucas, et Sergio

SÉRIE : CHOISIR UN SABBAT ENRICHISSANT

Mon mari et les personnes autour de moi étaient perplexes, mon mari a compris le pourquoi de cette étreinte.

« Compte tenu de cette expérience, ce qu'on trouve dans Doctrine et Alliances 81:5 et 84:106 a pris une importance considérable dans mon développement personnel et spirituel. Je suis devenue une personne plus humble et avec l'objectif de laisser un héritage d'un meilleur service à mon 'prochain' ».

Grâce à cette expérience, sœur Ivonne continue à contribuer à la formation et au développement des autres. Elle a fait plus que ce qui a été demandé et a utilisé son temps et ses talents pour aider les autres à l'Église et dans sa communauté. Elle a vraiment servi des personnes dans le besoin et, pour cela, elle a été bénie bien au-delà de ses attentes.

J'invite chacun de nous à faire de même et à chercher des occasions de servir notre Dieu et notre prochain, en montrant par le service et l'amour notre amour pour Dieu et pour ses enfants. Puisse le Seigneur Jésus-Christ nous combler de son amour lorsque nous l'invoquons humblement par la prière, la foi et les bonnes œuvres – afin que nous puissions être purifiés par le Maître et accomplir son invitation à suivre son exemple. Je témoigne qu'il vit. Il nous aime. Il est conscient de nous et ses bras sont toujours ouverts pour nous accueillir lorsque nous rentrerons encore dans sa présence un jour. ■

Artur J. Miranda a été appelé comme soixante-dix d'interrégion en 2017. Il est marié à Monica Tulia Granja Cardoso ; ils ont deux enfants.

Un refuge contre les tempêtes de la vie

Par Susan Gregory

« Respectez le jour du sabbat comme une forme de justice – permettons qu'il bénisse et fortifie nos familles – permettons qu'il augmente notre bonheur – permettons qu'il nous sépare des choses qui sont futiles, inconvenantes, ou immorales dans notre vie. »

Lorsque nous regardons autour de nous, nous voyons des événements tristes et choquants : des accidents, des catastrophes naturelles, et les conséquences du traitement inhumain que les hommes infligent à leurs semblables. Le monde d'aujourd'hui paraît plus agité, plus complexe, et moins stable. Lorsque nous voyons de tels événements, il nous est facile de prendre peur et d'être troubles – mais les paroles apaisantes contenues dans Psaume 46:11, « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu », nous apportent du réconfort et de l'assurance.

Même les routines quotidiennes peuvent s'avérer déconcertantes lorsque nous assurons la subsistance de notre famille, prenons soins de nos enfants et leur enseignons, remplissons les devoirs de notre appel de l'Église, et trouvons du temps pour apprendre et progresser en tant que fils ou fille de Dieu. Nous pouvons souvent nous sentir submergés et confrontés à des épreuves. Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a enseigné un moyen de trouver la paix et le calme dans des moments difficiles, lorsqu'il a dit : « La sanctification du jour du sabbat est un refuge contre les tempêtes de cette vie »¹.

Cela pourrait-il être aussi simple ?

Le quatrième commandement, tel que rapporté par Moïse dans Exode 20:8, se lit comme suit : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier ». Nous savons que ce commandement fut d'abord donné à Adam et Ève – et il est encore en vigueur aujourd'hui. Mais c'est plus qu'un commandement. C'est une alliance : « Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le



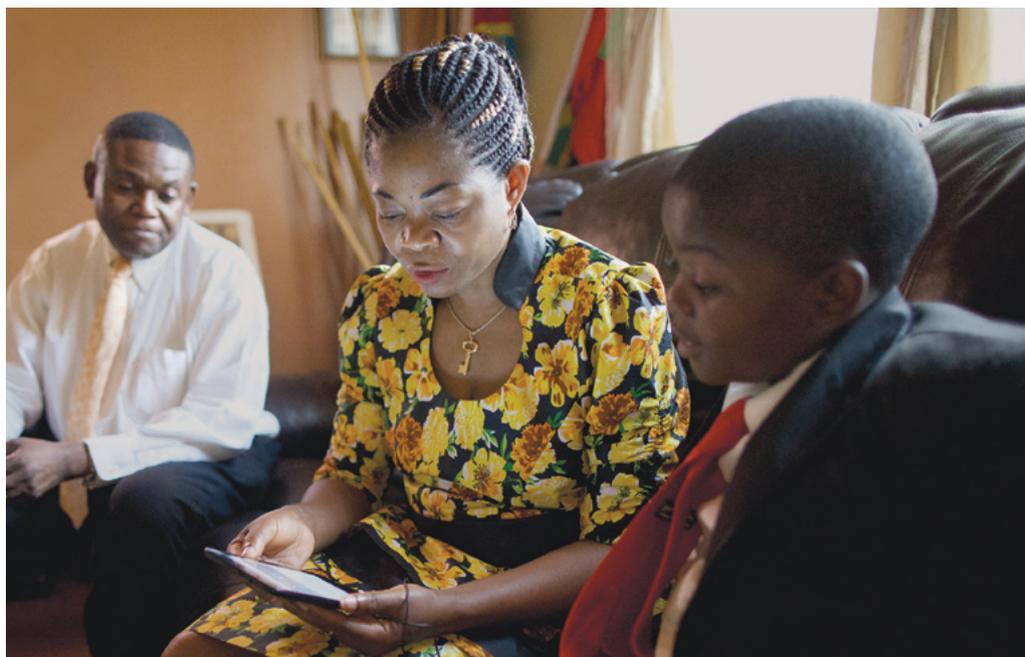
Quand nous entrons dans la salle de culte et que nous nous préparons pour prendre la Sainte-Cène, nous devons nous considérer comme étant dans un sanctuaire, un lieu sacré et particulier ou nous pouvons réfléchir profondément à Jésus-Christ

célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. » (Exode 31:16-17)

Comment intégrer le refuge de cette alliance dans notre vie ?

Premièrement, nous devons nous rappeler que l'événement le plus important, le plus unique, et le plus revivifiant de n'importe quelle semaine doit être lorsque nous prenons la Sainte-Cène – en renouvelant nos alliances du baptême et en achevant nos efforts de la semaine pour nous repentir de nos transgressions. M. Russell Ballard, président suppléant du Collège des douze apôtres, a écrit : « La réunion de Sainte-Cène est un moment merveilleux et glorieux. Quand nous entrons dans la salle de culte et que nous nous préparons pour prendre la Sainte-Cène, nous devons nous considérer comme étant dans un sanctuaire, un lieu sacré et particulier ou nous pouvons réfléchir profondément à Jésus-Christ et à son importante et glorieuse mission. Nous devons mettre de côté les choses du monde et, à la place, penser à ce qui est éternel. Nous devons laisser de côté nos téléphones portables et méditer au sujet de Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant² ».

Deuxièmement, nous devons trouver 'un délice dans le sabbat', lorsque parfois il semble difficile à trouver. Causez avec beaucoup d'adolescents (et certains adultes !) et il apparaît que *délice* n'est pas le mot qu'ils



Respectez le jour du sabbat comme une forme de justice – permettons qu'il bénisse et fortifie nos familles – permettons qu'il augmente notre bonheur – permettons qu'il nous sépare des choses qui sont futiles, inconvenantes, ou immorales dans notre vie.

choisiraient pour décrire la journée. Pour plusieurs, les aspects positifs consistent à aller à l'église et voir leurs amis – particulièrement pour ceux qui sont les seuls membres de l'Église dans leur école ou dans leur quartier. Pour les familles qui sont activement impliquées dans des activités appropriées, le temps, le jour du sabbat, passe extrêmement vite. C'est là l'une des raisons pour le nouveau programme de deux heures de réunion de l'Église le dimanche – laissant plus de temps pour l'unité familiale et l'adoration personnelle.

Malheureusement, il y en a qui ne planifient pas et ne se préparent pas de manière adéquate pour ce jour

spécial de *délice*, et qui sont obligés de s'amuser avec des activités du sabbat moins importantes ou même inappropriées. En fin de compte, le Seigneur nous laisse la décision. Nous pouvons soit nous avantager nous-mêmes et prendre part au rafraîchissement et au délice de ce jour sacré, soit nous pouvons poursuivre de lourds fardeaux – et manquer la douce paix et le calme que le jour du sabbat pourrait autrement apporter à notre âme.

Le Sauveur, lorsqu'il était mis au défi par les pharisiens pour avoir enfreint la tradition juive concernant le jour du sabbat, répondit : « Puis il leur dit, le sabbat a été fait pour l'homme,

PAGES LOCALES

et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2:23-28).

Alors, comment célébrer ce jour fait pour nous ?

Russell M. Nelson, lors de la conférence générale d'avril 2015, a expliqué la manière dont il aborde le sabbat : « Lorsque j'étais bien plus jeune, j'ai étudié des listes que d'autres personnes avaient faites concernant ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire le jour du sabbat. Ce n'est que plus tard que j'ai appris dans les Écritures que mon comportement en ce jour-là était un *signe* entre moi et mon Père céleste [voir Exode 31:13 ; Ézéchiël 20:12, 20]. Grâce à cette compréhension, je n'ai plus eu besoin de listes de choses à faire et à ne pas faire. Lorsque je devais décider si une activité convenait au sabbat, je me demandais simplement : 'Quel *signe* est-ce que je veux donner à Dieu ?' Cette question a rendu limpides mes choix concernant le jour de sabbat ».³

Respectez le jour du sabbat comme une forme de justice – permettons qu'il bénisse et fortifie nos familles – permettons qu'il augmente notre bonheur – permettons qu'il nous sépare des choses qui sont futiles, inconvenantes, ou immorales dans notre vie.

Que ce jour saint devienne un refuge contre les tempêtes de cette vie. ■

RÉFÉRENCES

1. Quentin L. Cook, « Soigné et bien organisé à la mode de Bristol : Être digne d'aller au temple – dans les bons et les mauvais moments », *Le Liahona*, novembre 2015, 42.
2. M. Russell Ballard, « Notre sanctuaire du sabbat », *Le Liahona*, juin 2018, 80.
3. Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, 130.

600 kilomètres de foi

Par Département d'histoire de l'Église de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est

« J'ai attendu cet événement pendant 38 ans, espérant que ceci s'accomplisse pour moi. Pensez-vous que je vais tomber. Je ne m'en détournerai jamais. »

Par un samedi matin pluvieux avant une conférence de district de Kolwezi en 2013, le président Élie Monga, conseiller dans la mission de Lubumbashi en République démocratique du Congo et le frère Jeffrey Wright, secrétaire financier de la mission, ont accueilli deux inconnus au bureau de la mission. Leurs vêtements étaient boueux, et ils étaient épuisés. Ils sont arrivés poussant une vieille bicyclette et transportant un colis qui était emballé dans un plastique déchiré et sale.

Le président Monga et le frère Wright se sont renseignés sur leur voyage et ont appris que ces deux pèlerins fatigués, frères Yumba Muzimba Paul et Muba Wa Umbalo Delphin, venaient de Kinkondja, un village situé à 600 km (375 milles) au nord de Kolwezi. Ils avaient quitté 8 jours auparavant avec un grand groupe qui voyageait afin d'assister à la conférence de district. En cours de route, la plupart des personnes dans le groupe sont tombées malades et ont décidé de retourner chez elles – mais ces deux frères déterminés à mener à terme le périple par eux-mêmes, en échangeant de rôle entre le pédalage de la bicyclette et monter à l'arrière. Ils ont expliqué qu'ils avaient voyagé, toute la nuit, sans arrêt et sans

nourriture, au cours de trois derniers jours – et après la crevaisson d'un pneu, ils ont poussé la bicyclette sous la pluie sur des routes boueuses. Leur bicyclette était cassée, et ces frères n'avaient pas d'argent pour les outils ou les pièces. Ils n'avaient pas mangé depuis trois jours. Ils ne savaient pas comment ils allaient financer leur retour chez eux.

Frère Paul et frère Delphin ont expliqué qu'ils représentaient une soixantaine de saints qui vivaient dans la zone de Kinkondja et étaient venus apporter la dîme de ces saints ainsi qu'assister à la conférence de district. Cela a été une surprise pour le président Monga et le frère Wright étant donné qu'il n'y avait pas de branche de Kinkondja officiellement organisée dans l'Église. Frère Wright a noté dans son journal : « C'était pour moi un honneur de les recevoir [les enveloppes de la dîme]. » Frère Wright a poursuivi : « Je n'avais jamais senti que j'avais manipulé de l'argent aussi sacré auparavant dans toute ma vie. »

Frère Paul a raconté qu'il était l'un des trois hommes de Kinkondja qui avaient commencé à écrire au président de l'Église de l'époque, Spencer W. Kimball, en 1975, demandant que des missionnaires soient envoyés en RDC – appelée Zaïre à l'époque – et particulièrement dans leur propre village. Frère Delphin a ajouté que son défunt père était l'un de ces mêmes trois hommes. (C'était bien avant que l'Église ne soit officiellement

organisée dans le pays et avant que les premiers missionnaires n'arrivent en 1986.) Ces frères ont aussi expliqué que des années auparavant, tous les deux avaient été baptisés et ordonnés à la Prêtrise d'Aaron. Mais dans les premières instructions des dirigeants de l'Église, on leur avait dit qu'ils ne pouvaient pas être ordonnés à la prêtrise de Melchisédek parce qu'à cette époque ils vivaient très loin d'une unité organisée de l'Église.

Pendant les deux jours qui ont suivi, le président Monga et le frère Wright ont enseigné à frère Paul et à frère Delphin et les ont formés dans les devoirs et responsabilités de la prêtrise de Melchisédek. Lors de son entretien avec le frère Paul, le frère Wright a mis l'accent sur les obligations associées à l'ordination à la prêtrise, et a rappelé à frère Paul que « la prêtrise est un événement irréversible qui a de graves conséquences en s'appuyant sur le serment et l'alliance de la prêtrise. » S'exprimant par l'intermédiaire du

président Monga comme interprète du Kiluba, sa langue maternelle, frère Paul a répondu : « J'ai attendu cet événement pendant 38 ans, espérant que ceci s'accomplisse pour moi. Pensez-vous que je vais tomber ? Je ne m'en détournerai jamais. »

Tous les deux frères ont été soutenus pour recevoir la prêtrise de Melchisédek lors de la conférence de district, et après cela ils ont été ordonnés par le frère Wright, et le président Monga interprétant ses paroles en Kiluba. Après leur ordination, ils ont été en plus autorisés par le président Monga à baptiser leurs épouses et leurs enfants et à administrer la Sainte-Cène aux saints à leur retour à Kinkondja. Frère Delphin, le plus jeune des deux frères, a reçu une instruction supplémentaire de consacrer la tombe de son père pour « l'honorer comme l'un des premiers convertis et pionniers de la grande œuvre au Congo. »

Frère Wright a noté dans son journal : « J'ai parlé au président de

mission [président McMullin] cette nuit-là de l'état de leur vélo et j'ai mentionné que j'allais le remettre en état, leur acheter un autre [deuxième] vélo et leur acheter des outils pour réparer les vélos. » Lui et le président McMullin ont aussi financé leur voyage retour chez eux ensemble avec leurs vélos à bord de l'un des grands camions qui font le trajet de Kinkondja. Avant de partir, on avait donné aux frères du matériel de l'Église à ramener dans leur village – parmi ce matériel il y avait un plateau et de petits gobelets de Sainte-Cène afin que ces détenteurs de la prêtrise nouvellement ordonnés et autorisés puissent être en mesure d'accomplir l'ordonnance de la Sainte-Cène chaque semaine.

Cette conférence de district de Kolwezi en 2013 était mémorable pour tous ceux qui y avaient pris part. Le président de district a demandé aux frères de Kinkondja, de partager leurs témoignages puisants dans la réunion de la prêtrise et dans la session du dimanche de la conférence. Ils étaient arrivés très fatigués, et très tôt, le samedi matin. À la fin de la conférence, eux – et tous ceux qui ont entendu leurs récits et leurs témoignages – sont partis se sentant revigorés, heureux, et ressentant l'amour de Dieu dans leur cœur. ■

SOURCES

Centre de préservation des documents à Johannesburg en Afrique du Sud, tiré du journal de Jeffrey Warren Wright, Mission de Lubumbashi, mai 2018.

Entretien personnel avec Élie Monga par Khumbulani Mdletshe, Consultant d'histoire de l'Église, janvier 2019.



**Frère Yumba
Muzimba Paul et
Frère Muba Wa
Umbalo Delphin
avec son vélo**